



Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

11 | 1998
Varia

Luc BRISSON, Le Sexe incertain. Androgynie et hermaphrodisme dans l'Antiquité gréco-romaine

Vinciane Pirenne-Delforge



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1249>

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1998

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Vinciane Pirenne-Delforge, « Luc BRISSON, Le Sexe incertain. Androgynie et hermaphrodisme dans l'Antiquité gréco-romaine », *Kernos* [En ligne], 11 | 1998, mis en ligne le 16 juin 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1249>

ment, – des poètes comme Hésiode et Phérécyde et des philosophes comme Parménide et Empédocle. C'est dans le *Banquet* et dans le *Phèdre* de Platon, dont est donnée ici une intelligente lecture, que l'« initiation érotique à la Beauté » prend une dimension réellement métaphysique en même temps qu'éthique, l'élan spirituel que prône cette pédagogie n'en prenant pas moins appui sur le désir physique. Reste l'« Éros mystique », tel que l'ont mis œuvre les cosmogonies orphiques (le papyrus de Dervéni est aussi commenté) en renforçant le rôle démiurgique du dieu (bisexualité et engendrement par parthénogénèse) et en faisant de lui le point d'origine et d'aboutissement des mystes aspirant à l'unité perdue. Mais il n'est plus question ici d'un rôle social d'Éros lié à la sexualité.

Les pages qui clôturent l'ouvrage s'efforcent de renouer autour de la fonction éducatrice d'Éros les nombreux fils qui viennent d'être en partie redéployés. D'une présentation très soignée, l'ouvrage offre encore *in fine*, outre une liste des abréviations, une bibliographie sélective, forte de quelque 80 titres, un index des noms propres ainsi qu'un précieux index des notions. En refermant le livre, dont cette recension ne donne qu'un aperçu bien incomplet, on a le sentiment d'avoir fait beaucoup de découvertes et de mieux comprendre comment la civilisation grecque a été « saisie par la dynamique des puissances divines de l'amour ». Et, déjà, on aspire à en apprendre davantage... Cl. Calame nous réserve-t-il, par exemple, un chapitre qui interrogerait les cultes et les fêtes par lesquels les Grecs honoraient leur dieu Éros ? La présente enquête l'y prépare, mieux que quiconque, et nous serons sans doute nombreux à lui adresser cette *euchè*.

André Motte
(Université de Liège)

LUC BRISSON, *Le Sexe incertain. Androgynie et hermaphrodisme dans l'Antiquité gréco-romaine*, Paris, Les Belles Lettres, 1997. 1 vol. 15 × 21 cm, 172 p. (*Vérité des mythes*). ISBN : 2-251-32425-9.

À l'heure où la mode est aux recueils d'articles thématiques peu ou pas revus par leur auteur [cf. *Orphée et l'Orphisme* du même A. publié chez Variorum Reprints en 1996], on ne peut que se réjouir de voir offerte sous la forme d'une synthèse la réflexion que l'A. mène depuis 25 années sur ce thème ambigu de la bisexualité, réflexion dont il rappelle en note les principales étapes. Toutefois, cette synthèse, délibérément orientée vers la vulgarisation, ne dispense pas de relire les études antérieures de l'A. puisqu'il a ici privilégié les textes des anciens en ne faisant que très occasionnellement référence à des travaux modernes.

Le thème de la bisexualité permet à l'A. d'aborder des domaines divers : l'histoire, le mythe, la religion et la philosophie, où la question de l'identité sexuelle a eu des implications intéressantes l'anthropologie de la Grèce antique au sens large. Le premier chapitre, intitulé « Le monstre », reprend une série de témoignages antiques sur le traitement infligé aux être doubles, considérés comme autant de menaces envers l'ordre établi, surtout dans les périodes de trouble et de crise, et sur les réactions d'intellectuels qui ont réagi contre la superstition ambiante et ses conséquences cruelles. Le deuxième chapitre, intitulé « Bisexualité et homosexualité », évoque tout d'abord le mythe d'Hermaphrodite, dans les *Métamorphoses* d'Ovide et avant lui. C'est ensuite la relation entre masculin et féminin en Grèce et à Rome qui est brièvement abordée, avec la question de l'homosexualité et du rôle respectif des sexes dans ces entrecroisements où interviennent des questions de nature et de culture.

Les deux derniers chapitres envisagent les deux volets de la bisexualité mythique, selon qu'elle est simultanée ou successive. Dans le premier cas

(« L'archétype »), il s'agit essentiellement d'êtres primordiaux qui assument dans leur être total la coïncidence des opposés à l'origine de toute création. Le mythe de l'androgynie rapporté par Aristophane dans le *Banquet* de Platon, les théogonies orphiques, et des doctrines de la fin de l'Antiquité comme le Gnosticisme, l'Hermétisme ou les Oracles chaldaïques offrent des variations riches et structurées de ces thèmes d'indistinction primordiale. Le second cas (« Le médiateur ») concerne des êtres d'exception qui, comme le devin Tirésias, ont connu successivement les deux sexes. Outre cette transgression d'une opposition naturelle fondamentale, sa fonction médiatrice de devin le conduit à instaurer une communication entre le monde des dieux et celui des hommes, tout comme sa longévité exceptionnelle lui permet de dépasser le clivage jeunesse/vieillesse. Enfin, il conserve la mémoire dans l'au-delà, parmi « les ombres oublieuses » et une version de son mythe connaît sa transformation en souris et donc la subversion d'une autre opposition fondamentale, entre les hommes et les animaux, cette fois. C'est à ces derniers que s'attachent les ultimes réflexions du livre, en une brève évocation du bestiaire lié à Tirésias et à d'autres devins.

Essentiellement descriptif, ce petit livre agréable à lire offre en traduction de nombreux textes dont certains sont bien connus et d'autres beaucoup moins. Il introduit commodément à une série de questions fondamentales de la pensée antique et l'A. y fait œuvre de pédagogue sans rien renier de sa rigueur.

Vinciane Pirenne-Delforge
(Université de Liège)

Jacques FOLLON, *Ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ* (« *Suivre la Divinité* »). *Introduction à l'esprit de la philosophie ancienne*, Préface de J. Étienne, Louvain-Paris, Peeters, 1997. 1 vol. 12,5 × 19,5 cm, 227 p. ISBN : 90-6831-873-X.

Cet ouvrage est en fait un abrégé d'histoire de la philosophie ancienne, depuis les origines milésiennes jusqu'à « la philosophie sous l'empire romain : païens et chrétiens », intitulé du chapitre de conclusion qui vise principalement à marquer les différences entre la pensée païenne et la pensée chrétienne. L'A. déborde donc très largement le thème indiqué par la première partie du titre : « Suivre la divinité », thème dont il ne prétend nullement d'ailleurs épuiser l'étude; il en montre seulement la présence continue de Pythagore à Plotin, en passant par Héraclite, Platon, Aristote, les épicuriens et les stoïciens, et il y reconnaît un trait majeur caractérisant l'esprit de la philosophie antique. Celle-ci, en effet, à la différence de ce que représente le plus souvent la philosophie contemporaine, n'est pas qu'une simple discipline intellectuelle; elle est conçue comme un style de vie, un mode d'existence, un *ars vitae*, comme dira Cicéron, voire, pour certains, une véritable voie de salut. Dans une telle perspective, la place faite à la réflexion théologique ne répond pas seulement à des préoccupations spéculatives, mais aussi à une visée pratique : la divinité se donne à l'homme comme un guide à suivre ou un modèle à imiter (*homoïōsis theōi*), quelles que soient par ailleurs les nuances dont chaque philosophe peut revêtir cet idéal.

On saura gré à l'auteur d'avoir rappelé, en opposition avec les conceptions modernes, cette orientation essentielle de la philosophie antique, qui se vérifie même chez un Épicure. Pour le reste, l'ouvrage se recommande aussi par un exposé cohérent et particulièrement clair des principales doctrines, lesquelles sont en outre illustrées par de nombreux textes anciens cités en traduction. Il s'agit certes d'un aperçu introductif et qui ne se veut pas un travail d'érudition, mais il n'en rendra pas moins service. On regrettera cependant l'absence d'index, concernant notamment le thème conducteur annoncé; quant à la bibliographie,